Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 11 (1981)
Heft: 12

Vorwort: Editorial : sous le cactus
Autor: P.H.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

aînés

Mensuel pour une retraite plus heureuse

Nº 12
Décembre 1981
11e année

Nos bureaux sont ouverts le matin jusqu'à 11 h. 30

Administration et rédaction: Passage Saint-François 10, 1003 Lausanne, téléphone 021/22 34 29

ÉDITORIAL

Sous le cactus

De M. Paul Henchoz, Genève, cette lettre pleine de bon sens qui met en évidence des vérités essentielles...

Vous nous invitez, dans votre nº 9 de septembre, à prendre position à l'égard de la lettre «optimiste et bourrée de bons sentiments» de M. F. J'espère qu'il n'est pas trop tard pour le faire.

Cette lettre met, avec raison, en évidence ce qui a été réalisé sur le plan matériel en faveur des vieillards. Excusez-moi de ne pas employer l'euphémisme «3e âge»: je le trouve ridicule. Il est certain que si l'on procède par comparaison avec le passé, les progrès sont marquants et incontestables. Quant aux rentes AVS seules, elles ne permettent en général qu'un niveau de vie très modeste. Pour peu que le loyer du bénéficiaire dépasse Fr. 500.— par mois, qu'il désire, et cela est bien légitime, se payer un petit voyage de temps à autre, le premier pilier ne suffit pas, et de loin. Conséquences: il faut se restreindre ou entamer gaillardement son capital si on a le bonheur d'en avoir un.

Mais le but de ma lettre est surtout de m'élever contre une vue terre-à-terre et quelque peu anesthésiante de la vieillesse. Il n'y a pas que le plan matériel qui compte. A mon sens, une vieillesse digne n'implique pas que l'on se mette la tête dans le sable, comme une autruche, pour ne pas voir la réalité en face. Je n'accepte pas le moule du petit vieux bien propre, bien nourri et surtout bien pensant qui avance sereinement vers la tombe en remerciant le Ciel. Je n'accepte pas l'image du vieillard «made in Hollywood», c'est-à-dire celle d'un homme de 40 ans, droit comme un I, avec trois petites rides au coin des yeux, et une magnifique chevelure ondulée, saupoudrée de blanc. Encore une petite touche de rose sur les joues et le portrait est complet. «La vieillesse, quel naufrage!» disait de Gaulle, «Mourir, la belle affaire, mais vieillir, ô vieillir...!», chantait Jacques Brel. La forme est différente entre le grand homme et le poète, mais le fond est le même. Tout minuscule que je sois, je leur emboîte le pas.

«Mourir, d'accord! Si la mort n'existait pas, il faudrait l'inventer. Pour moi, l'idéal serait que l'on reste en pleine forme, jusqu'à... disons 80 ans environ (un peu d'incertitude devrait tout de même demeurer) et puis être foudroyé d'un seul coup, avant qu'on ait le temps de trop s'ennuyer sur notre brave terre.

Allons, tout cela n'est pas sérieux et nous éloigne passablement de la lettre de M. F.; revenons-y.

Sommes-nous vraiment une minorité, ceux qui ne veulent pas être l'objet d'une continuelle ségrégation: réunions de personnes âgées, appartements idem, sorties en car ibidem, etc.? Est-il particulièrement réconfortant d'être en permanence confronté avec sa propre décrépitude physique et mentale à travers celle des autres? Je n'ambitionne pas, c'est certain, de m'entraîner avec Markus Ryffel ou, même, Cornelia Bürki. Le miracle serait que des jeunes acceptent de nous tenir compagnie de temps à autre au cours des activités dont nous sommes encore capables. Actuellement, nous sommes débarqués du train social longtemps avant la dernière station. Cependant, même si le miracle se produisait, il ne faudrait pas être bien fier pour accepter d'en bénéficier, sachant que, pour les jeunes, il s'agirait d'une corvée.

«Alors que voulez-vous finalement, espèce de ronchonneur», me direz-vous?

Je veux pouvoir avancer le plus longtemps possible la tête haute et les yeux (y compris le 3e) bien ouverts, en toute lucidité.

«Je désire que l'on m'évite des propos tels que «Quelle mine magnifique vous avez!» «C'est pas possible, mais vous rajeunissez!» et autres crétineries du même genre. Quand le moment du grand départ viendra, je préfère qu'on me le dise franchement, et que l'on m'administre une bonne dose de morphine, en lieu et place de propos m'affirmant que je suis sur le chemin de la guérison.

Hum!... je doute que ma lettre soit du genre que vous attendiez. Je compte néanmoins sur votre indulgence. Quant aux réactions qu'elle pourrait susciter de la part des «Encore jeunes», «Moins jeunes», «Toujours jeunes», «Aînés» et tutti quanti, je les imagine fort bien. Je serais capable de rédiger moi-même une demi-douzaine de variantes toutes plus corrosives les unes que les autres.

Bien à vous. (Je lis volontiers votre journal bien qu'il y manque une rubrique que l'on pourrait intituler «Sous le cactus». Cela ferait une moyenne.)»

P. H.

Administration
Yves Debraine

Rédaction
Georges Gygax

Secrétariat
Isabelle Capt

Editeur
Société coopérative «Aînés»
Président:
Claude Badel, Romanel
Vice-président:
François-Xavier Charles
Genève

Imprimeur
Presses Centrales Lausanne S.A.

Régie des annonces
Pour la Suisse romande:
Annonces Suisses S.A., «ASSA»
Place Bel-Air 2, 1002 Lausanne
Tél. 021/20 29 31

Pour la Suisse allemande et le Tessin:
Media-Agentur, Rolf Müller
Case postale 371, 8027 Zürich
Téléphone 01/202 33 93/94

Comité de fondation
Dr L.-M. Bircher
Claude Badel
Marc Guignard
† Bernard Peitrequin

Abonnements
Fr. 23.— par année
Etranger Fr. 27.—

Toute reproduction des textes ou photos interdite sans accord préalable avec la Rédaction